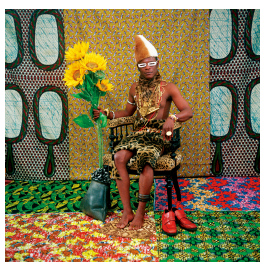


31 juillet 2006



Chocolat #7 Africa et Gérard Oury

展覧会情報と映画の話題。東京森美術館で開催中の『アフリカ・リミックス展』、ご案内はPR担当コーキルさんとアシスタントキュレーターの椿さん。亡くなったフランス映画監督ジェラルド・ウーリーの映画をご紹介します。



アフリカ・リミックス展
森美術館 8月31日迄 10時-22時

Générique et intro.

Le 31 juillet 2006, septième numéro de chocolat, magazine bilingue français – japonais.

AFRICA REMIX, c'est le titre d'une superbe exposition du musée Mori à Roppongi. C'est avec beaucoup de plaisir que je l'ai visitée pour vous.

Un grand homme de cinéma est mort. Le metteur en scène Gérard Oury est décédé le 20 juillet dernier. Nous parlerons de son plus grand succès, "La Grande Vadrouille".

La Grande Vadrouille

Parmi les amateurs de cinéma français au Japon, combien connaissent Gérard Oury? Très peu sans doute. Les films français distribués au Japon sont, le plus souvent, des films artistiques ou intellectuels. Gérard Oury était, lui, un maître d'un autre cinéma, un cinéma populaire, très populaire.

Avec plus de 17 millions d'entrées en salles et des records d'audience à la télévision, le plus grand succès de Gérard Oury, "La Grande Vadrouille" pourrait s'inscrire dans le Livre des records. En France il n'y a que "Le Titanic" qui ait fait un meilleur résultat.

Gérard Oury était le premier spectateur de ses acteurs, le premier à en rire. Écoutons-le.



「大進撃」

- Je crois effectivement que pour les acteurs comiques, si le premier spectateur, qui est le metteur en scène qui est assis sous la caméra ou installé à côté de la caméra, a une tête sinistre et ne rit pas, le type, il est paralysé.

覚えよう petit à petit ♪

vadrouille
あてのない散歩

intellectuel
知的な 頭腦的な

audience
視聴者

metteur en scène
監督

paralysé
麻痺した

se dégager
自由になる

gâcher
台無しにする

être abattu
撃墜された

conception
見解

ouvrage
作品

trionphal
熱烈な

orgueilleux
傲慢な

bon sang
畜生！ 何を！

- Moi je suis un tel premier spectateur que je me souviens très bien qu'avec de Funès pendant la Grande Vadrouille, heu... j'ai dû sortir à quatre pattes, en me dégageant de la caméra et du décor tellement je riais pour ne pas gâcher le plan.

En 1966 sort "La Grande Vadrouille". C'est la réunion de deux acteurs comiques Bourvil et Louis de Funès. C'est aussi une comédie qui a la guerre pour toile de fond. Peut-on rire avec la guerre?

"Oui, on peut rire de tout", répond le réalisateur, "et par ce biais, on est beaucoup plus fort, beaucoup plus efficace", ajoute-t-il aussi.

En 1942, un avion anglais est abattu par les Allemands au-dessus de Paris. Les trois pilotes sautent en parachute et atterrissent dans différents endroits de la capitale. Ils sont aidés par deux civils français, un chef d'orchestre et un peintre en bâtiment, qui acceptent de les mener en zone libre; ils deviennent ainsi, malgré eux, acteurs de la résistance.

Louis de Funès y joue le rôle d'un chef d'orchestre particulièrement nerveux. Sa première apparition dans le film le trouve en pleine répétition à l'Opéra.

Extrait de "**La Grande Vadrouille**" (1966),
un film de Gérard Oury
avec Bourvil (Augustin Bouvet) Louis de Funès (Stanislas Lefort, chef d'orchestre)

STANISLAS LEFORT :

- Merci Messieurs, c'était très bien. C'était très bien!
Bon, vous, vous c'était bien là-bas.
Vous, c'était bien, enfin c'est... comme ci comme ça.
Dites-moi, vous on ne vous a pas entendu, on ne vous entend jamais.
Vous n'arrêtez pas de bavarder. Faites attention, faites très attention hein!
Écoutez, j'ai une conception personnelle de l'ouvrage, ce n'est pas assez trionphal, ce n'est pas assez orgueilleux. De l'orgueil, bon sang!

Ta dada..
Bong sang, enfin...
C'est de la bouillie tout ça.
Ce n'était pas mauvais, c'était très mauvais.
Voilà, exactement.
Alors, reprenons.